

Sans la petite Antigone

Texte parlé (extrait de la pièce de Jean Anouilh) :

*« Vous me dégoûtez tous avec votre bonheur
Avec votre vie qu'il faut aimer coûte que coûte [...]
Moi, je veux tout, tout de suite, et que ce soit entier
Ou alors je refuse [...]
Je veux être sûre de tout, maintenant,
Et que cela soit aussi beau que quand j'étais petite
...Ou mourir ... »*

1

En respirant l'odeur nauséabonde
Du corps de Polynice qui se pourrit
Je n'ai pu hésiter une seconde
Et je suis partie seule dans la nuit

Sa petite pelle...
Que de bonheur elle me rappelle
Du temps où mon père était roi
Où à Thèbes on n'savait rien déjà

De tous mes rêves
L'espoir d'un avenir s'achève
Quant à notre petit garçon...
Me pardonneras-tu, Hémon ?

Oui

Sans la Petite Antigone
Qui semblait n'être personne
Vous auriez vécu en paix

Oui

Tel est le Destin des hommes
Qu'aurions-nous pu faire, en somme
Contre la fatalité

2

Ismène dans ses robes et ses beaux atours
Durant des heures tu la faisais danser
Au bal elle avait séduit toute la cour
A son charme aucun ne peut résister

Pourtant ce soir-là
Tu étais venu me voir
Et moi j'avais répondu « oui »
Je te voulais bien pour mari

Hélas personne
Ne sera mari d'Antigone
Ce n'est pas la faute à Créon
Me pardonneras-tu, Hémon ?

Oui
Sans la Petite Antigone
Qui semblait n'être personne
Vous auriez vécu en paix
Oui
Tel est le Destin des hommes
Qu'aurions-nous pu faire, en somme
Contre la fatalité

3

Au « bonheur » de Créon je ne crois guère
Peut-on vraiment vivre, être heureux ainsi
Mon devoir était d'enterrer mon frère
Le sien, celui de mettre fin à ma vie

Proche est la Mort
C'est comme si je tombais du bord
D'un puits qui n'aurait pas de fond
Me pardonneras-tu, Hémon ?

Oui
Sans la petite Antigone
Qui semblait n'être personne
Vous auriez vécu en paix

(puis, très sombre)

Oui,
Si je vais mourir, ce soir,
C'est parce que j'ai fait mon devoir
Telle était ma destinée

Texte et musique : Claire Lebert - 1990